



# Post Play Express

Vol.5, No.6, Février 2014

## BÂTIR LA CONFIANCE, PROGRAMME DE MENTORAT POUR LES OFFICIELS DE BASKETBALL

Par Monique Massiah

*(Cet article a paru dans le Maple Creek Times, le 31 décembre, 2013)*

Un programme de mentorat pour les arbitres de basketball unique en son genre, créé<sup>1</sup> il y a quatre ans à Maple Creek, est mis en pratique dans toute la région SWAC<sup>1</sup>. Si vous assistez à une rencontre de niveau cadet à Maple Creek, il est probable que vous verrez arbitrer des élèves du secondaire qui participent au programme de mentorat des arbitres.

“Ce que nous faisons ici ne ressemble en rien à ce qui se fait ailleurs”, affirme le créateur du programme et officiel de longue date, Art Unsworth. Le programme d'arbitrage junior est ouvert à tous les étudiants de SWAC. Les participants sont habituellement des élèves de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année et ils ont une expérience de basketball. Les étudiants de partout dans le district peuvent s'inscrire au programme et apprendre les rudiments de l'arbitrage directement en situations de match et en participant à des tournois organisés à Swift Current par les arbitres Unsworth et Harv Martinez.

Cette année, Jordana Vos Jans, Graham Gordon et Kyler Barkman font partie du programme. “C'est vraiment bon. C'est ma première année et Art est un bon enseignant”, affirme Barkman. « Mon père est arbitre et il m'a encouragé à commencer et je joue aussi pour une équipe. C'est bien de savoir comment le sport fonctionne. » “J'ai décidé d'arbitrer parce que c'est une autre façon de s'impliquer en basketball et j'aime beaucoup le basket. C'est un de mes sports favoris,” a dit Vos Jans. Elle a souligné que l'arbitrage peut se pratiquer au niveau post-secondaire, si on ne peut pas faire partie d'une équipe. “C'est une belle expérience et ça vous stimule un petit peu plus. Ça vous garde en forme,” a-t-elle ajouté. Dans sa deuxième année comme arbitre, Vos Jans a avoué qu'au début, se retrouver sur le terrain était

<sup>1</sup> SWAC signifie South West Athletic Conference qui est membre de Saskatchewan High School Athletic Association

énervant. “Je ne savais pas exactement ce que je faisais. Cette année, à mon premier match, j’étais beaucoup plus calme. J’ai mieux compris ce que je faisais et Art est vraiment un bon professeur”, dit-elle. Et elle ajoute: “Je connais les règles et ce que je peux et ne peux pas faire. Cela m’aide avec mon autre implication, lorsque je joue.” Les trois participants sont membres de leur équipe juvénile respective de MCC.

“Je travaille avec des arbitres junior et senior”, dit Unsworth. “Ils ont tous une expérience en basketball. Ils ont joué à quelque part et c’est un atout important lorsque vous avez joué. Vous comprenez le jeu et c’est déjà la moitié de la bataille.” L’approche du programme d’Unsworth se fonde sur la mécanique plutôt que sur l’approche habituelle basée sur l’enseignement des règles. “La mécanique porte sur votre positionnement, sur ce que vous regardez et ce que vous cherchez à voir alors que pour les règles, c’est blanc ou noir”, affirme Unsworth. Par exemple, alors qu’un joueur de basketball surveille le ballon sur le terrain durant la rencontre, un officiel va observer l’espace entre les joueurs pour déceler les contacts illégaux ou une zone sur le terrain pour détecter les violations de ligne. “C’est un défi d’apprendre cela. Par exemple, lorsque le ballon est passé d’un joueur à un autre, comme joueur, vous regardez naturellement où va le ballon”, dit Unsworth. “Vous ne pouvez pas faire ça comme arbitre. Vous avez conscience du mouvement du ballon, mais vous devez continuer à observer les joueurs.”

Unsworth souligne qu’à la grandeur de la province, le nombre d’officiels est en déclin. “Toutes les provinces, toutes les associations perdent des membres et nous, comme officiels senior, sommes coupables de ne pas trouver et former la relève”, dit-il. “La relève provient de bénévoles, mais la courbe d’apprentissage est très abrupte sans quelqu’un pour vous encadrer de près. Je me souviens bien de ça parce que c’est comme ça que j’ai commencé.” Dans le programme de mentorat, les arbitres progressent vers l’arbitrage de vraies rencontres en fonction de leur performance sur des épreuves nationales d’arbitrage. C’est le cas de Raelene Boschee qui arbitre maintenant à Lethbridge. « Ils sont évalués localement dans le programme de mentorat. Je l’ai fait dans toutes les écoles au sein de SWAC, de Shaunavon, Eastend, Gull Lake et Swift Current, ” dit Unsworth. “Le véritable test consiste à ce que les entraîneurs ne crient pas après vous, les joueurs ne crient pas après vous et que je ne crie pas après vous. C’est la marque de passage. Et ces jeunes, ils apprennent et vous pouvez voir éclore leur confiance. »

Les officiels junior ont le choix d’être payés pour les matchs ou d’accumuler des heures de bénévolat qui sont évaluées par leur école. Le programme aide les arbitres à acquérir de la confiance dans une fonction qui s’avère souvent intimidante et ouverte à la confrontation. « C’est tout un défi pour une personne d’entrer sur le terrain, car dès que vous sifflez, tout le monde vous regarde », dit Unsworth. « Pour un jeune, c’est difficile pour l’ego de sorte que, souvent, ils n’ont pas confiance en eux. Il s’agit alors de bâtir cette confiance et je travaille fort là-dessus. Qu’il fasse ou non un bon appel, vous leur dites : « Bon travail! Tu as sifflé, tu t’es affirmé et tu as fait quelque chose. »

Unsworth arbitre en Saskatchewan et en Alberta. Il remarque la diminution du nombre d’arbitres à cause de l’abus verbal. « Nous venons de perdre un arbitre à Medicine Hat, il a abandonné », dit-il. « La raison principale est que vous avez des spectateurs, des entraîneurs, des joueurs et des parents qui crient après ces personnes. Ils sont assis tout près de vous. » Au basketball, contrairement au hockey ou au soccer, les règles permettent aux arbitres de mieux contrôler les spectateurs. « Nous pouvons les faire expulser du gymnase », dit Unsworth. Joueurs et entraîneurs peuvent être chassés du match et un rapport soumis à SWAC et à l’*Association sportive scolaire de la Saskatchewan*. Le cas se présente rarement en Saskatchewan, mais les spectateurs peuvent être exclus du gymnase par les superviseurs de l’école s’ils nuisent au jeu.

# **ARBITRER UN MATCH À SENS UNIQUE**

**Soumis par Gerard Brien, Interprète de Terre-Neuve/Labrador**

**Comme officiels, on s'attend à ce que nous fournissions nos meilleurs efforts à chaque rencontre. Au fil de notre évolution, nous devrions aspirer à arbitrer aux plus hauts niveaux dans notre pays. Un petit nombre d'arbitres d'élite atteint la célébrité aux championnats nationaux et mondiaux. Cependant, la grande majorité des arbitres de l'ACAB ne travailleront jamais à un tournoi national. En fait, la plupart de nos arbitres retirent leur plus grande satisfaction lors des rencontres locales dans leur communauté respective.**

**Lorsqu'on arbitre dans une ligue de basketball locale, ce ne sont pas toutes les rencontres qui se décident par une bombe de trois points tentée depuis la mi-terrain devant 10 000 spectateurs surexcités. Plusieurs matchs s'avèrent plutôt des rencontres à sens unique dans des gymnases pratiquement vides. Même si ces parties ne sont pas les plus excitantes à arbitrer, elles sont fréquemment les plus difficiles. Lorsque j'observe les officiels dans de telles rencontres, je les vois souvent tout juste faire semblant. Ils semblent arbitrer comme si le match ne méritait pas leurs meilleurs efforts. Je reconnais que chacun peut connaître une mauvaise journée, journée difficile au travail, querelle avec un être cher, mais il n'y a pas d'excuse pour faire preuve d'une mauvaise attitude envers le match. Les rencontres à sens unique exigent autant d'attention et de respect de la part des officiels que celles chaudement disputées.**

**Les officiels font plus souvent face à des problèmes de contrôle du jeu dans les parties où la marque n'est pas serrée que dans celles qui vous gardent sur le bout de votre siège. Il faut conserver ses sens en éveil dans de telles situations et garder la concentration durant les 40 minutes. Plusieurs rencontres à sens unique peuvent provoquer la frustration et tourner en bousculade. Ces matchs exigent une forte présence et une gestion efficace. Les officiels doivent rester vigilants et gérer les problèmes avant qu'ils ne dégèrent en violence et en conduite antisportive. Une attention soutenue au rythme du match et le contrôle des diverses situations font la différence entre une compétition saine et une guerre sans merci!!!**

**Ce ne sont pas toutes les rencontres à sens unique qui deviennent des occasions de pauvre esprit sportif. Plusieurs se déroulent comme dans une rencontre informelle avec beaucoup de points marqués et peu de jeu en défense. Tous les tirs sont réussis et il en résulte peu de situations de rebond. Dans de tels cas, les officiels ne doivent pas faire de zèle, mais rester attentifs à tout changement possible d'intensité. Une rencontre tranquille de basketball constitue une bonne occasion de se concentrer sur certains aspects particuliers de l'arbitrage, tels les déplacements, les signaux et la couverture loin du ballon.**

**La plupart des meilleurs officiels vous diront qu'arbitrer un match serré est dix fois plus facile que de gérer une rencontre non-compétitive marquée de rancune et de frustration. Chaque officiel doit être prêt à juger la rencontre telle qu'elle se présente. Chaque partie mérite notre plein effort, qu'elle soit serrée ou qu'elle présente un écart de 30 points.**

# FAUTE DANS L'ACTION DE TIRER?

Par Paul Deshaies, Interprète national de l'ACAB

Plusieurs questions ont récemment été soulevées à propos du sujet de cet article. Il s'agit d'une faute commise contre un joueur qui a apparemment commencé l'action de tirer, mais qui, après le sifflet, (a) ne relâche pas le ballon, (b) relâche le ballon qui ne se rend pas au panier ou (c) finit par diriger une passe vers un coéquipier. Doit-on juger qu'une faute a été commise dans l'action de tirer dans chacun de ces cas? Avant d'examiner chacune de ces situations, regardons la définition de l'action de tirer :

## *15.1.2 L'action de tirer :*

- *commence lorsque le joueur débute le mouvement continu précédant normalement le lâcher du ballon et que, selon le jugement de l'arbitre, il a commencé sa tentative pour marquer en lançant, effectuant une claquette ou smashant le ballon vers le panier de l'adversaire,*
- *prend fin lorsque le ballon a quitté la ou les main(s) du tireur et que, dans le cas d'un joueur en l'air, les deux pieds du joueur ont retouché le sol.*

*Le joueur qui essaie de marquer peut avoir son ou ses bras retenus par un adversaire l'empêchant ainsi de marquer bien qu'il soit considéré comme faisant une tentative de tir. Dans ce cas, il n'est pas essentiel que le ballon quitte la ou les main(s) du joueur. Il n'y a aucun rapport entre le nombre de pas légaux effectués et l'action de tir.*

Ainsi, selon la règle, l'action de tirer doit inclure le relâchement du ballon vers le panier de l'adversaire , à moins que le joueur ne puisse le faire parce qu'il est retenu. Donc, voici les interprétations de chaque situation évoquée plus haut.

### 1) Retombe au sol sans avoir relâché le ballon

**DÉCISION:** à moins que le joueur n'ait été incapable de relâcher le ballon parce que ses bras étaient retenus, ce n'est pas une faute dans l'action de tirer parce que le ballon n'a pas quitté les mains du joueur;

### 2) Continue l'action de tirer et relâche le ballon vers le panier, mais le ballon n'atteint pas le panier

**DÉCISION:** C'est une faute dans l'action de tirer, car le ballon a été relâché vers le panier;

### 3) Finit par diriger une passe vers un coéquipier

**DÉCISION:** C'est une faute commise contre un joueur qui tente une passe.

Même s'il semble que le joueur a commencé l'action de tirer et qu'une faute se produit, il faut attendre la fin de l'action avant de décider que la faute s'est produite ou non durant l'action de tirer.

## **MAIS OÙ DOIS-JE ME PLACER????**

Soumis par Sébastien Gauthier, Interprète du Québec

Au cours des dernier mois, en tant qu'interprète provincial, j'ai reçu de nombreux questionnements à propos de la mécanique (à deux et à trois officiels), des déplacements et des permutations. Plusieurs officiels étaient perplexes à la suite de leur supervision et des demandes et suggestions des différents superviseurs.

Nous devons nous souvenir que presque tous les déplacements et permutations sont décrits dans les manuels de mécanique à deux et à trois arbitres produits par FIBA ainsi que dans le manuel IAABO de mécanique qui incorpore les quelques variations utilisées au Canada. Dans le but d'être le plus uniformes possible dans nos mécaniques et déplacements, nous devons habituellement suivre ces recommandations (disons, selon moi, environ 80% du temps). Je suis encore surpris aujourd'hui de constater qu'une majorité des officiels que je rencontre n'ont même pas lu ces manuels si importants pour leur développement. Aux pages 23 et 29 du manuel de mécanique à deux officiels figure une phrase en caractère gras qui dit : *«Allez ou vous avez besoin d'aller pour voir ce que vous avez besoin de voir.»* Cette phrase selon moi, couvre les 20% qui complètent l'équation.

C'est à ce niveau que s'adressent habituellement les commentaires de vos différents superviseurs qui, selon leur expérience et leurs préférences, vous donnent des conseils pour mieux voir, mieux juger et mieux vous déplacer lors des matchs et dans les situations difficiles. Des conseils sur la force de sifflet, les déplacements vers la table de marque, etc.... Il peut se produire que certains de ces conseils soient hors des limites tracées dans les livres, mais ils s'appuient sur des expériences passées, différentes philosophies d'arbitrage et même parfois d'autres livres de règles. La force d'un officiel est d'être ouvert à ce type de suggestions, de les expérimenter et de puiser parmi elles pour améliorer ses décisions sur le terrain.

Que vous soyez arbitre ou superviseur, à l'approche des différents championnats provinciaux et nationaux, je vous invite à relire les documents de base afin d'uniformiser le message diffusé aux arbitres dans votre province et dans le Canada et à être prêts à offrir votre meilleur rendement de l'année.

Bonne succès à tous!

# ARBITRER VS JUGER – UNE COMPARAISON

Soumis par Jim Walsh, Président sortant de l'ACAB

J'arbitre au basketball depuis plus de 35 ans. J'ai arbitré des rencontres à tous les niveaux, des groupes d'âge de 12 ans et moins chez les garçons et les filles jusqu'aux championnats nationaux universitaires. J'ai été formateur lors de stages d'arbitrage et agi comme évaluateur. J'ai participé à de nombreux stages et ai été évalué en de nombreuses occasions.

Durant toute ma carrière, plusieurs conseils à répétition m'ont aidé à être un meilleur officiel : (1) Contrôle ce que tu peux contrôler, (2) Vois l'ensemble du jeu, (3) Anticipe le jeu, pas l'appel, (4) Apprends à bien écouter, (5) Sois amical, mais ferme dans ton approche, (6) N'entretiens pas de préjugés, (7) Donne des explications claires et concises.

Lorsque j'ai été nommé juge de la Cour provinciale de Terre-Neuve et Labrador, plusieurs personnes m'ont demandé si le fait d'avoir arbitré constituait une bonne préparation pour ma nouvelle carrière. Au début, j'avais peine à répondre. Maintenant que je siège depuis plus d'un an, je constate qu'il y a plusieurs similitudes dans les deux rôles et que, oui, l'arbitrage a constitué un outil valable dans la préparation à ma nouvelle carrière. Je m'explique.

Que puis-je contrôler? En arbitrage, je devais connaître les règles, les interprétations et la mécanique. Je devais me préparer à chaque rencontre. Maintenant, je dois être à jour à propos des lois et des procédures applicables à chaque cas qui m'est soumis.

Vois l'ensemble du jeu. On nous a appris à laisser le jeu de produire et, lorsqu'il est complet, de prendre une décision. C'est la même chose comme juge. Je dois garder l'esprit ouvert jusqu'à ce que toute la preuve m'ait été soumise et examinée à la lumière des lois qui s'appliquent. C'est alors et seulement alors que je peux rendre ma décision.

Anticipation. On nous a formés à nous placer dans la meilleure position possible pour juger le jeu. C'est la même chose lorsqu'on juge. À mesure que le cas évolue, souvent j'anticipe les défis qui peuvent être soulevés en lien avec les éléments de preuve ou avec la sentence et je suis prêt lorsque le défi se présente.

Apprends à bien écouter. Les officiels qui réussissent ont appris comment bien écouter afin de répondre aux inquiétudes des joueurs et des entraîneurs. On sait qu'il faut moins parler et écouter davantage afin de bien saisir le problème. Normalement, cela permet de résoudre les difficultés plus aisément et sans discussion. De même pour le juge. L'écoute attentive est essentielle dans l'identification des problèmes, la détermination des faits et la réception des arguments légaux en lien avec l'objet de la dispute. Ainsi, les juges sont mieux outillés pour prendre leurs décisions.

Sois amical mais ferme dans ton approche. J'ai souvent dit lors des stages qu'il est crucial de montrer du respect pour en recevoir. Les officiels les plus respectés sont ceux qui sont le plus respectueux envers les participants. Le même principe s'applique en cour. Il faut donner le sentiment que justice est faite et cela implique que les

participants se sentent respectés dans le processus. Tout comme dans une rencontre de basketball, la cour n'est pas un lieu de conversation légère et trop amicale avec une partie, car cela donnera TOUJOURS l'impression d'un préjugé favorable à cette partie.

Tout le monde part sur le même pied. Les arbitres doivent toujours éviter de juger d'avance un joueur ou un entraîneur à cause de leur conduite passée. Ces personnes peuvent connaître un match où ils changent leur comportement habituel et il faut leur permettre de le faire et ne pas les pénaliser pour le passé. De même en justice. La conduite passée n'est pas toujours un indicateur de culpabilité. Bien sûr, elle peut rendre une personne suspecte. Sauf en des circonstances exceptionnelles, la conduite passée est pertinente SEULEMENT après qu'une personne a été trouvée coupable.

Donnez des explications claires et concises. Les arbitres doivent aller directement au but lorsqu'ils répondent à des demandes ou à des questions. C'est aussi vrai pour les juges. Les jugements les plus clairs sont ceux qui expliquent clairement et de façon concise quelle décision a été rendue et les raisons qui l'ont justifiée. La personne qui est d'accord avec vous n'a pas vraiment d'intérêt à savoir le pourquoi de la décision, mais la personne qui est en désaccord veut surement le savoir.

Le dernier point que je souhaite soulever porte sur une vraie différence entre le rôle de l'arbitre et celui du juge. Lors de la cérémonie de mon assermentation, je parlais avec le Juge en chef de Terre-Neuve et Labrador qui est un amateur de basketball de longue date. Il m'a dit : « J'attends depuis longtemps d'entendre des arguments au sujet de tes décisions! Contrairement à l'arbitrage, elles pourront être portées an appel! »